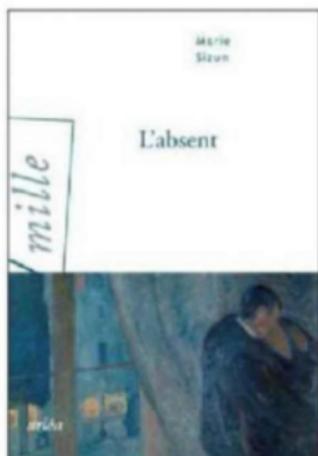


# Lettres aux absents

L'UNE A PERDU SON AMI, L'AUTRE SON AMANT. PAR-DELÀ LA MORT, CE SONT DEUX MISSIVES BOULEVERSANTES...



**C'est une « histoire scandaleuse et innocente.** Si longue, si incroyable sans doute. Sa banalité et son extravagance ». Celle de l'auteure avec l'homme qu'elle a aimé durant quarante ans. Lui, un homme marié resté attaché à « l'autre maison et à l'autre femme » par la grâce de deux enfants handicapés et adorés. Mais, un jour, la sœur de son amant – qu'elle ne connaît pas ! – l'appelle pour lui annoncer sa mort. Le choc passé, restent les ombres et les souvenirs, reviennent en boucle le dernier appel ou SMS, le dernier regard échangé, l'ultime repas... Et la mémoire remonte à la source, à la rencontre, aux mille et un subterfuges dont il a fallu user pour s'aimer. Marie Sizun écrit son chagrin avec élégance et douceur sans jamais nous encombrer.